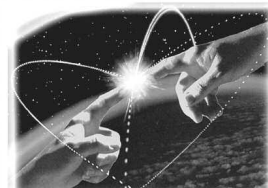




Cantal



L'organe de la CGT Fapt du Cantal  
BP58 15 017 Aurillac cedex  
Mel: cgtppt.cantal@wanadoo.fr

## À la mémoire de Jean-Pierre !!!

### EDITO

Dans la lignée des contre-réformes de 1993, 2003 et 2007, le gouvernement vient de rendre public son projet de casse des retraites.

Contenant la baisse des pensions et l'aggravation de la situation des classes populaires avec le recul de l'âge de la retraite (62 ans) et de l'âge de la retraite à taux plein (67 ans) contraignant des millions de travailleurs à poursuivre au-delà de 62 ans car ils n'auront pas leurs trimestres...(études longues, chômage, précarité...): ce projet ne comporte aucune surprise.

Il est cadré par les directives européennes et par le sommet de Barcelone prévoyant le recul de l'âge de la retraite dans toute l'UE.

Les raisons invoquées, matraquées par les médias soumis à la classe dominante sont: la crise et l'évolution de l'espérance de vie. Quelle fumisterie ! À une époque où les profits des grands groupes capitalistes se comptent par milliards, que la productivité du travail augmente, du fric il y en aurait pour payer nos retraites présentes et à venir. Quant à cette crise, elle est créée de toute pièce par ceux qui s'engraissent comme les banques grâce aux taux d'intérêt usuraires qu'elles font payer, et pour justifier la casse des retraites... de la Sécurité Sociale... des Services Publics... les suppressions d'emplois publics et privés (délocalisations...).

Leur seconde raison est l'augmentation de l'espérance de vie. Grâce aux progrès de la médecine, mais aussi aux avancées sociales, comme celles imposées par le Conseil National de la Résistance (sécu...), l'espérance de vie est certes passée à 80 ans en ce début du XXIème siècle, mais jusque 63 ans en bonne santé !!!

En 1910, la CGT s'opposait à la loi sur les retraites ouvrières et paysannes basées sur les seules cotisations ouvrières liquidables à 65 ans, parce qu'elle instaurait une " retraite pour les morts ".

Un siècle plus tard, en créant le trou de la Sécu pour contraindre le salarié-e-s à adhérer à des mutuelles santé, qui sont de plus en plus chères et pour 1 français sur 3 inaccessibles... puis en augmentant l'âge de la retraite et les années de cotisations : la classe dominante revient à ses vieux fantasmes:

**pour elle les profits pharamineux, les rentes hallucinantes,  
pour nous : une retraite pour les morts !!!**

Jean-François Vasse

Que ce soit à France Télécom...  
à La Poste... à Escot...  
dans les emplois du public...  
dans les emplois du privé...

La souffrance au travail nous anéantit!

Le prochain Postier sera consacré à cette  
plaie de ce début du XXIème siècle.  
Chacun et chacune peut apporter sa  
contribution.

### N'avalons pas de couleuvres!

par Jean Aymar

Après la Grèce à qui le tour ? au Portugal ? à l'Espagne ? à l'Italie ? ou à l'Irlande ? Et la France dans tout ça ? Une chose est sûre c'est que la classe dominante et ses collaborateurs utilisent la situation grecque pour nous faire peur... pour nous faire croire que les exigences du Medef vont nous sauver du marasme... alors ils se protègent par un bouclier fiscal... ils font disparaître la taxe professionnelle... les cotisations patronales deviennent des charges patronales et ils les font diminuer... et pour couronner le tout ils nous parlent de modernisation... de moraliser le capitalisme...

"le capitalisme moral" est un oxymore !!!!

En réalité nous sommes en guerre, en pleine troisième guerre mondiale.

Une guerre violente, vicieuse, cynique, la guerre économique ! La Grèce est le pays qui sert de cobaye pour la liquidation de toutes les conquêtes sociales, de la mise sous tutelle et de sa livraison totale aux intérêts privés !

Les peuples n'ont pas d'autres choix que de s'unir, de se réveiller et de se redresser pour ne pas laisser notre avenir, notre vie et celles de nos gosses, entre les mains de tous ces Picsous dont la seule obsession reste d'écraser la populace.

# LES RETRAITÉS PLEINEMENT CONCERNÉS

par Jean-Louis Barrière avec l'aide de la vie nouvelle

Les retraités actuels ainsi que les tous prochains retraités, pourraient se croire "bien à l'abri" dans le système par répartition. D'ailleurs le gouvernement l'affirme ! il proclame qu'il veut sauver ce système tout en créant des conditions pour le faire disparaître.

La solidarité dans la retraite par répartition tient dans la garantie successive que se transmettent les générations. Les jeunes financent la retraite des plus âgés, en retour ils ont la garantie que leurs propres enfants financeront la leur et ainsi de suite. Est-ce que cela plaît à tout le monde ???

Or la poursuite de la baisse des pensions est programmée donc fragilité du système "répartitionnel".

C'est là un des grands enjeux de la campagne retraite de 2010.

La casse de ce régime va pousser les jeunes et moins jeunes à trouver des solutions individuelles (enfin ceux qui le pourront...) ce qui les amèneront à accepter de cotiser de moins en moins pour le système solidaire participant à l'accélération de la baisse programmée des pensions.

Le niveau de retraite et la place des retraités dans notre monde, c'est un choix de société avant d'être un choix économique !

Réforme ! Réforme !! Mais quelle réforme ??? Le discours selon lequel la protection sociale constitue un coût qui handicape notre économie a toujours existé. On sait ce qu'il en est. Ce discours est dans toute l'Europe, certains pays ont déjà "réformé", les autres s'appêtent à le faire.

La bataille de tous, c'est l'EMPLOI et les SALAIRES, la création de richesses et leurs partage qui font les recettes de la Sécurité Sociale.

Il faut arrêter de fermer les entreprises, de délocaliser. Les cotisations à l'étranger ( quand elle existent) ne reviennent pas en France, dans notre Sécu! ( 680 000 emplois détruits durant leurs crises!)

LE PREMIER AXE est le contrat pour un niveau de retraite décent, il faut augmenter l'ensemble des pensions et donner un sérieux coup de pouce aux plus basses. Il y a les

moyens de le faire. On nous fait miroiter un semblant de réduction de dépenses, qui représente rien dans un porte monnaie de riches, de très riche... mais énorme dans celui d'un petit.

LE DEUXIEME AXE doit être la bataille des retraites avec les jeunes pour que ceux-ci aient une place dans notre système de répartition qui est le meilleur moyen de garantir les retraites du futur.



LE TROISIEME AXE c'est le droit de s'ouvrir à une nouvelle vie à 60 ans. Les années de 60 à 65 ans sont les meilleurs années de la retraite. Faire ce que l'on n'a pas pu faire quand on travaillait et qui fait que la vieillesse vaut le coup d'être vécue.

Nos enfants ne doivent pas gâcher ces années-là au travail.

Tout cela nous l'avons dit le 27 mai sur tous les tons, avec nos slogans, banderoles...

Quand notre journal paraîtra, le 24 juin sera passé. C'est une journée qui je l'espère sera encore plus forte pour démontrer que le train des décisions qui se préparent n'est pas sur la bonne voie. Le temps passe très vite à la retraite mais nettement moins vite qu'au travail, dans des conditions qui se dégradent et qui dégradent aussi celui qui travaille, à qui on rallonge encore des mois, des années de cotisation... pour en arriver à quoi ???

Des échéances arrivent à grands pas. Certains montrant déjà leurs ambitions, soyons vigilants.

Une chose est sûre, c'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens.

Ne soyons pas naïfs, il est grand temps de changer d'orchestre.

**Question : qui en sera le chef ???**

## Vite dit / Vite dénoncer

Dans une période où beaucoup ont du mal à joindre les 2 bouts, certains ont trouvé un bon moyen de s'en sortir : Faire bosser leur femme ! Le groupe LVMH dirigé par Bernard Arnaud, grand ami de notre président, accueille dès à présent 2 petites nouvelles au sein de son conseil d'administration : Mme Bernadette Chirac, jeune espoir de la finance française, grande spécialiste du luxe à travers le monde, est nommée au conseil d'administration de LVMH. Mme Florence Woerth, femme de notre ministre du travail est nommée au conseil de surveillance de la société Hermès, filiale de LVMH. Mme Woerth était, avant d'être poussée à la démission en charge de la gestion du patrimoine de Liliane Bettencourt, 1<sup>ère</sup> fortune de France! Petit détail: la participation au conseil d'administration d'une entreprise donne droit à des "jetons de présence" venant rémunérer ce pénible travail. Ainsi, Mme Chirac recevra 650 000 € par an en juste retour de son dévouement à la cause du luxe français et Mme Woerth 400 000 € !

Les footballeurs français ont fait grève une journée. En tant que syndicaliste quelques questions me viennent: Ont-ils déposé un préavis de grève? ... Ont-ils été payés?? ...

La journée du 24 juin 2010 contre la casse de nos retraites a mobilisé quelques 4 000 manifestants à Aurillac et près de 2 millions dans les rues du pays !! c'est énorme !!! mais le combat est loin d'être terminé. Nous devons amplifier le travail de contre-offensive idéologique et la préparation d'actions durant l'été et à la rentrée telle que la constitution partout où c'est possible de comités unitaires, à la base, de défense des retraites comme cela se fit en 2005 contre la constitution européenne, ou encore la préparation de rassemblements le 14 juillet, date symbolique de l'intervention populaire, au lendemain de l'annonce définitive du plan gouvernemental.

Seul un rapport de force d'une ampleur historique méthodiquement construit à partir des revendications défendues de la base est en mesure de permettre la victoire des intérêts populaires.

Depuis quelques années nous voyons apparaître une nouvelle maladie, à laquelle il est difficile de donner un nom.

Nous nous contenterons de l'appeler : "le mal être au travail", ou tout simplement le ras le bol.

Il peut être très compliqué de connaître son origine car certains préféreraient y voir tout simplement, une faiblesse du malade lui-même, et d'autres une conséquence de son travail qui a fini par avoir raison de sa santé mentale.

En ces heures où nous aimons à parler de pénibilité du travail, il nous faut bien différencier la fatigue physique de la fatigue morale, si l'on peut trouver une réponse aux problèmes physiques en adaptant son poste, en adaptant nos gestes ou par la médecine lorsque cela est possible. Il est encore possible d'admettre qu'après toutes ces années de dur labeur, que notre corps est fatigué.

Nous pouvons parler de mal être au travail, lorsque la lassitude s'installe, soit parce que ce que nous faisons est trop répétitif ou totalement inintéressant et nous n'arrivons plus à prendre sur nous. Comme on le dit : il faut bien bouffer, car la vie nous a appris à faire ce que l'on peut et non ce que l'on veut. Alors bon grés mal grés, on y retourne tous les matins, et chaque jour que dieu fait est un peu plus difficile que la veille, jusqu'au matin où l'on ne sait pourquoi il nous devient impossible d'y retourner.

Le 20ème puis maintenant le 21ème siècle avec tous leurs progrès, nous ont aussi amené une accélération du temps, au cours des millénaires qui nous ont précédés chaque père ou mère était certains que ses enfants auraient une vie similaire à la sienne. Or il devient pour nous impossible aujourd'hui de connaître la vie future de nos enfants.

Le temps étant maintenant devenu de l'argent notre société moderne ne cesse d'évoluer de changer tous les jours, et notre malheureux boulot avec. A force de plans sociaux de mutations de restructurations et de recherche de compétitivité, même l'urgent n'est plus pour aujourd'hui, mais pour hier.

Ceux d'entre nous, qui sont quadragénaires, doivent se souvenir que lorsque nous usions nos fonds de pantelons à l'école primaire, n'avions que pour seul outils la gomme et le crayon, et aujourd'hui on nous demande de maîtriser l'informatique, entre ces deux époques que nous avons connu il n'y a même plus un fossé mais un gouffre.

Le travail n'est plus la santé, nous sommes obligés d'évoluer, de progresser tous les jours, pour augmenter notre fameuse compétitivité et malheur à celui qui ne peut plus suivre, marche ou crève.

Cette accélération du temps et des événements, a pour conséquence pour la plupart d'entre nous une usure morale, nous essayons bien de nous raccrocher tant que nous le pouvons encore, à ce train de la vie même si cela est de plus en plus pénible. Jusqu'au jour où il nous laisse au bord de la voie. Alors un sentiment d'inutilité nous envahit et à cet instant là, commence le mal être au travail.

Or, plus nous nous sommes investis dans notre travail, et plus dure est la chute, pour certains nous y avons même sacrifié toute notre vie, et notre famille.

Ami, entends-tu tous ces cyniques économistes, moralistes et autres collaborateurs du capital, nous affirmer que pour l'intérêt des générations futures, ils sont obligés de nous serrer la ceinture !

Ami, entends-tu tous ces cyniques économistes, moralistes et autres collaborateurs du capital, affirmer que notre niveau de vie a augmenté de 1,7% en 2009 !!

Ami, entends-tu les cris sourds du peuple qu'on enchaîne ? salariés jetés dans la rue...chômeurs en fin de droit... ouvriers de chez Conti ou Goodyear... surendettés... RSAïstes... précaires et précarisés... intérimaires et intermittents... ces millions de citoyens vivants sous le seuil de pauvreté !!!

Ohé, partisans et militants, ouvriers et paysans, postiers et télécommunicants, c'est l'alarme.

Dés ce soir nous avons le devoir de combattre tous ensemble, de résister et contre attaquer avec comme objectif de briser la puissance des monopoles capitalistes.

Mais soyons clairs : personne ne possède une baguette magique permettant de mettre en place un tel mouvement solidaire nécessaire et indispensable.

Cela ne se décrète pas mais se prépare au quotidien par la mise en lumière des enjeux de classe derrière tous les projets patronaux, gouvernementaux, du FMI ou encore de l'OCDE.

Chacun et chacune d'entre-nous peut et doit prendre sa place dans la construction de la riposte.

Chacun et chacune d'entre-nous a le choix : la collaboration, la soumission ou la résistance !!!

Les peuples n'ont pas le choix : soit ils arrivent à lever de grands mouvements comme en 1936 ou en 1968, soit la misère va s'étendre dans de terribles proportions.

**S  
e  
c  
t  
i  
o  
n  
  
A  
r  
p  
a  
j  
o  
n**

**Quelques nouvelles du front** par Gérard Menvussa

Notre directeur d'établissement bien aimé a une curieuse conception de la notion d'anonymat qui doit prévaloir dans le cadre du nouveau sondage IPSOS.

mes collègues facteurs ont été cordialement invités à remplir le questionnaire avant de partir en tournée et à le remettre gracieusement à un autre facteur qui lui a plein de qualités!

Heureusement GERARD est arrivé (comme ZORRO).

Réputé pour être bavard il s'était tu respectueusement mais voilà il osa prendre la parole devant un auditoire pressé( de partir en tournée) et enthousiastes à l'idée d'attraper une grosse migraine de type Ipsos.

Gérard suggéra qu'il serait souhaitable de remplir le questionnaire de 4ou5 pages à tête reposée (pour éviter la migraine)et se permit en plus de demander si l'enveloppe Ipsos était en option, pour des raisons écologiques et d'économie de papier.

Bref, les enveloppes scellées (avec un coup de langue adapté) seront collectées, comptabilisées et retournées finalement à IPSOS.

DUR DUR d'être FACTEUR

## Le travail tue en toute impunité par Francky

Alors que nous sonnons l'alerte sur le site de Riom-ès-Montagnes parce que des collègues et amis développent des cancers, nous nous retrouvons en face de deux entreprises, La Poste et France Télécom qui déclarent au travers de leur service de santé, que les problèmes ne peuvent être liés au travail.

Pourtant d'après Monsieur Henri Pézerat, directeur de recherche en toxicologie au CNRS, les salariés de La Poste et de France Télécom sont les victimes d'expositions à des cancérigènes. Nous, les agents de la belle administration des PTT aurions-nous été empoisonnés sans le savoir ?

### Cela paraît invraisemblable.

Les premières informations que nous arrivons à nous procurer sur les conditions de travail au sein des services de La Poste comme au sein de ceux des Télécoms montrent des expositions à plusieurs cancérigènes.

Le pire dans l'histoire c'est que les deux exploitants le savent mais font comme si de rien n'était.

Toujours sur les conseils d'Henri, militant scientifique de la première heure à qui l'on doit principalement l'interdiction d'utiliser l'amiante à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1997, nous entamons des recherches sur le terrain relayées d'une campagne de médiatisation.

Je retiens deux conseils importants de cette intense et brève rencontre, faire un travail d'investigation imparable et une diffusion instantanée des informations.



Aussi notre syndicat CGT Fapt du Cantal suit à la lettre ses conseils comme d'autres l'on fait, les amiantés d'Amisol à Clermont Ferrand, les sous-traitants des centrales nucléaires, les victimes de la chimie d'Adisseo à Commentry.

C'est ainsi que la diffusion de nos premières interrogations et découvertes, dans le régional du « France 3 » le 22 décembre 2008 suivi de l'article en page régionale dans le quotidien « La Montagne » du 28 janvier 2009 nous ouvrent les portes d'un CHSCT extraordinaire à Riom-ès-Montagnes, que la direction de France Télécom nous refusait depuis deux ans. A chaque fois la Direction ne pouvait opposer un démenti.

Cela a été possible, grâce aussi, aux élus du CHSCT régional de l'Unité Intervention Auvergne qui ont suivi la stratégie de Henri, malgré les initiatives de division de la direction.

Devant l'adversité des industriels, des médecins du travail foireux, des politiciens véreux, les luttes acharnées menées pendant plus de 30 ans par les victimes de l'amiante, les victimes de la chimie, les victimes du plomb etc ... avec l'aide d'Henri ont laissé un réseau de militants, pour la plupart CGT, très efficace. A ce stade, je dois vous parler de l'Association Henri Pézerat qui existe depuis bientôt un an sous la présidence d'Annie Thébaud Mony (scientifique reconnue dans le monde du travail) et qui regroupe en plus des salariés militants des entreprises, des scientifiques, des ingénieurs en prévention CRAM, des médecins de prévention, un cabinet d'avocats et de nombreuses associations de victimes.

A sa mort, en janvier 2009, Henri, grâce à ses notes, ses écrits, ses recherches, toutes ses archives, laisse un véritable trésor de guerre. Notre travail de militant à la CGT Fapt Cantal, comme celui au CHSCT ne peut que coller avec cette association.

A l'heure où l'on parle de la retraite et de la pénibilité du travail, il serait bien aussi que la dangerosité au travail fasse son apparition dans le débat!

Grâce à un travail en réseau, nous avons pu recueillir les informations, qui ont permis de réaliser une expertise CHSCT, privant l'entreprise de son droit de contester auprès du tribunal de Grande Instance devant le risque d'une enquête du parquet.

Les conclusions mettent en évidence des multi-expositions chez le personnel (aucune étude sérieuse n'existe sur les conséquences de la multi-exposition mais on peut se douter que les risques s'additionnent voire se multiplient), jusqu'à sept cancérigènes pour une certaine catégorie de personnel : les agents des lignes.

Toujours la même stratégie, faire connaître par les médias les résultats de l'enquête. C'est ainsi que le 15 mars la CGT FAPT Auvergne fait un communiqué

de presse sur les parafoudres radioactifs.

La CRIIRAD faisait de son côté à la même date, son communiqué de presse avec comme support une étude sur 9 lots de parafoudres venant du Cantal, la suite de ce communiqué s'est transformé en article dans la presse régionale « La Montagne » mais aussi nationale comme « Le Monde »... « Charlie-Hebdo »... « Bakchich »... ainsi que sur de nombreux sites internet.

En plus de faire connaître au plus grand nombre les expositions aux CMR (Cancérigène, Mutagène et Toxiques pour la reproduction) la médiatisation fait ressortir que sur au moins 8 sites de France Télécom on retrouve ce problème de maladies et de décès, les collègues de Béziers en font malheureusement parties, une expertise se met en place sur ce site, sur la base de nos travaux.

De nombreuses professions connaissent des expositions à des saloperies de produits, ondes etc... et de nombreuses luttes s'organisent pour que la dangerosité au travail disparaisse.

Malgré l'aide des scientifiques, des syndicats de médecins, des associations de victimes, du travail des avocats et du relais de l'information, beaucoup reste encore à faire car nous avons en face de nous des forces politiques, patronales, financières qui estiment que l'empoisonnement des salariés est légal.

Depuis la présentation lors d'un CHSCT en 2002, des résultats d'une étude épidémiologique sur l'ensemble du personnel de FT où l'on trouve la conclusion suivante : la mortalité par cancer chez les agents des lignes de France Télécom est de 50% supérieure aux autres groupes professionnels de l'entreprise. Rien n'a changé. Qu'est ce que cela veut dire, sinon une impunité totale.

Ce qui est demandé, c'est que se mette en place une véritable prévention et une véritable réparation quand l'employeur manque à ces obligations, mais aussi que les employeurs répondent devant les tribunaux de leurs crimes.

A l'heure où l'on parle de la retraite et de la pénibilité du travail, il serait bien aussi que la dangerosité au travail fasse son apparition dans le débat.